

Ouest-France du

Jeudi 11 décembre 2014

## Migrants : 3 419 noyés en Méditerranée

« Les pays riches ne doivent pas devenir des ghettos, avec leurs peuples fermant les yeux » sur tout ce sang, dit le HCR

Le Haut-commissariat aux réfugiés (HCR), une agence de l'Onu, a fait des comptes macabres. Depuis le début de l'année, sur les 207 000 migrants qui ont tenté d'atteindre l'Europe, 3 419 sont morts noyés. Même lors du « printemps arabe » (70 000 migrants en 2011), on n'avait pas atteint un mouvement d'une telle ampleur.

Dans le monde, au total, au moins 348 000 personnes ont joué leur va-tout par la mer (golfe du Bengale, golfe d'Aden, Caraïbes...). C'est la Méditerranée qui concentre le désastre. Les Syriens fuient la guerre civile ; les Érythréens, un régime autoritaire et répressif, le service militaire à vie, le travail forcé.

« Si des familles risquent ainsi leur vie, c'est parce qu'elles ont déjà tout perdu. Elles pensent que c'est leur seule manière d'être en sécurité », analyse Antonio Guterres, de l'Onu. Son collègue Zeid Ra'ad Al

Husseïn apostrophe l'Europe : « Le manque d'intérêt, l'indifférence de nombreux pays face à la souffrance et à l'exploitation de ces désespérés est profondément choquant. »

Le Haut-commissaire insiste : « Les pays riches ne doivent pas devenir des ghettos, avec leurs peuples cherchant à fermer les yeux pour ne pas voir les taches de sang maculant leurs routes. » Antonio Guterres fustige les politiques sécuritaires, l'approche purement gestionnaire de ces flux humains, « alors que l'urgence, c'est de sauver des vies ».

Les Italiens ont secouru 150 000 migrants. Rome réclame de l'argent, des soutiens, du personnel supplémentaire. Les voisins traînent des pieds, et c'est peu de le dire. Certains contribuent à l'opération Triton. Elle se limitera à la surveillance des frontières extérieures de l'Union européenne dans ce cimetière qu'est devenue la « Grande bleue ».